

Le Journal d'Adèle

Journal d'information de l'Association Adèle de Glaubitz

N°11 - MARS 2017



L'incontournable journée sensorielle de l'Institut Saint-André



TÉMOIGNAGE

Le handicap n'est pas un obstacle à la réalisation de mes rêves



EXPÉRIENCES

Le cheminement d'une intégration réussie



PROJET

Une nouvelle activité au centre Jacoutôt



MÉTIER

Les relations humaines au centre de l'accompagnement social

Adèle ASSOCIATION
DE GLAUBITZ



Vivre une espérance



Chers lecteurs,

Vivons-nous en mode « accéléré » ? Tout nous laisse à penser que nous vivons dans un monde qui s'emballe, au rythme des actualités souvent déroutantes.

L'Association Adèle de Glaubitz s'intéresse au changement ; les établissements et les services ont l'habitude de repenser l'action, d'adapter les pratiques professionnelles pour que chaque personne accueillie trouve son mode de vie, conforme à ses choix et ses capacités. Cependant, il est important pour nous de trouver le bon rythme, pour accompagner le projet de chaque personne.

En cette période très bouleversée, il est utile de prendre le temps, pour mieux évaluer l'action et pour tracer notre avenir. C'est dans ce sens que des administrateurs et des directeurs se sont réunis en séminaire pour travailler ensemble sur l'œuvre d'Adèle de Glaubitz : son histoire, sa singularité, ses forces et son devenir. Tout un programme qui nous mobilisera en 2017, en lien avec la Congrégation des Sœurs de la Croix, les structures allemandes issues de la même œuvre, dans la perspective de la création d'une nouvelle fondation transfrontalière.

Nous ne manquerons pas de vous détailler cette initiative dans notre prochain journal d'Adèle.

Dans ce journal, la parole est donnée aux familles ; de beaux témoignages qui nous donnent plein d'espoir, et nous rapprochent : parents, fratries, professionnels et bénévoles, au service d'un même projet. L'objectif d'Adèle de Glaubitz est bien de placer la personne accueillie au cœur du dispositif, en posant sur elle un regard bienveillant, en construisant avec elle un projet de vie ambitieux, parfois exigeant, pour davantage d'autonomie, et toujours plus de liberté.

Je profite de cet éditorial pour remercier tous les professionnels engagés dans l'action, ainsi que tous les bénévoles, qui de plus en plus nombreux, consacrent du temps, renforcent les relations, partagent des compétences et de la bonne humeur, ...

Bonne lecture à chacun.

Michel Gyss,
Président

- p. 4 Brèves
- p. 6 **Témoignage** / Le handicap n'est pas un obstacle à la réalisation de mes rêves
- p. 7 **Expériences** / Le cheminement d'une intégration réussie
- p. 10 **Projet** / Une nouvelle activité au centre Jacoutôt
- p. 12 **Métier** / Les relations humaines au centre de l'accompagnement social
- p. 15 **Partenariat** / Un Partenariat gagnant-gagnant
- p. 16 **Don** / Donnez pour faire vivre le projet

INSTITUT SAINT-ANDRÉ

Les Ateliers de la Piste Achille Zavatta de Mulhouse



Des jeunes de l'IMPro se rendent aux Ateliers de la Piste Achille Zavatta pour découvrir l'univers du cirque et se familiariser avec diverses disciplines et techniques enseignées. Cette activité ludique et structurée permet à chaque jeune de renforcer sa confiance, sa concentration, sa persévérance ou encore sa volonté de réussite. La pratique du cirque leur permet de se libérer de certains facteurs négatifs tels que le stress, l'anxiété ou l'agressivité.

En rencontrant d'autres jeunes, les vertus socialisantes et la sensibilisation au respect des autres y sont de ce fait également travaillées. Grâce au professionnalisme des artistes des Ateliers de la Piste, les jeunes ont pu donner un sens au projet et offrir le meilleur d'eux-mêmes, avec joie et fierté, tout au long des différentes prestations scéniques.

INSTITUT DES AVEUGLES

Master Chef à l'Institut

Double défi pour cette animation qui a vu s'affronter 7 équipes d'apprentis cuisiniers avec la participation de nos partenaires : les bénévoles de la Société Gripple d'Obernai.

Chaque équipe était composée de trois résidents de l'Institut : un chef cuisinier et deux seconds de cuisine, assistés de commis de cuisine (2 professionnels de Gripple et 2 éducateurs). Les équipes disposaient de la même liste d'ingrédients pour confectionner dans un temps donné un plat salé et un plat sucré pour 6 personnes. Tous se sont pris au jeu à éplucher, touiller, étaler, tartiner, assaisonner... Dans l'objectif de faire gagner son équipe.

Les réalisations étaient surprenantes de créativité. Le jury impartial a goûté tous les mets, évaluant selon des critères bien définis : la décoration, le goût, la quantité d'ingrédients utilisés, l'originalité du plat. Le suspense était poignant à l'annonce des résultats. L'équipe gagnante s'est vu offrir un repas au restaurant.

Une autre façon de dépasser les barrières de la déficience visuelle.



INSTITUTION SAINT-JOSEPH

Child'ywood

Quand les enfants de Saint-Jo deviennent acteurs

Les enfants de la classe interne de l'Institution Saint-Joseph ont participé à la réalisation d'un court métrage mettant en scène les droits fondamentaux des enfants.

Ce projet d'envergure a pu voir le jour grâce à l'implication de Cindy et Marie de l'Association Unis-Cité. Tout au long de l'année 2016, elles sont intervenues avec les enfants pour écrire le scénario, préparer les décors et accessoires, distribuer les rôles et former les acteurs. Une fois ce travail de préparation



réalisé, le tournage des scènes a été réalisé.

Fin juin, une projection de ce film a été organisée en présence de tous les acteurs et de leur famille. Ils ont tous constaté la qualité du travail réalisé, les enfants étaient très fiers de relater leurs expériences en tant qu'acteurs. A la fin de la représentation, le directeur a remercié chaleureusement Cindy et Marie pour le travail accompli, mais surtout pour la joie et la fierté que traduit le visage des enfants.

INSTITUTION SAINT-JOSEPH

Le parcours du goût

A l'occasion de la semaine du goût et à l'initiative de Martine et Marie Paule nos cuisinières, un parcours du goût a été organisé pour les enfants accueillis à l'Institution Saint-Joseph. Durant toute une après-midi, et dans une dizaine d'ateliers différents, les enfants ont pu découvrir différentes sortes de fruits et de légumes, en utilisant toutes les techniques pour les reconnaître : en les

observant, en les touchant, et en les goûtant... Ces ateliers pédagogiques ont été animés par les cuisinières et leur chef, mais aussi par le maraîcher, voisin de l'établissement ainsi que par deux diététiciennes du CAAPS : Comportement Alimentaire des Adolescents - Le pari Santé. Le CAAPS est un programme de promotion de la santé piloté par le rectorat de l'Académie de Strasbourg.

En reconnaissant les fruits et légumes variés, les enfants ont pu marquer des points à chaque stand et les gagnants ont récolté un prix en fin de journée. L'après-midi s'est terminé dans la bonne humeur autour d'un délicieux goûter !

Rendez-vous est donné pour une deuxième édition de ce parcours du goût.





INSTITUT SAINT-ANDRÉ Les olympiades

Depuis 2015, l'IME de l'Institut Saint-André organise des olympiades rassemblant pas moins de 80 jeunes d'horizons différents, en collaboration avec la Brigade de Prévention de la Délinquance Juvenile.

Cette journée placée sous le signe du sport, de la prévention et de la rencontre doit permettre de créer une dynamique de groupe, de favoriser les échanges, de faire évoluer l'acceptation

de l'autre dans sa différence, de favoriser l'intégration par des activités coopératives et sportives, d'informer les jeunes sur la citoyenneté de manière ludique, et de promouvoir le sport, facteur de santé et de bien-être.

Pour la manifestation 2017, déjà 13 équipes sont inscrites soit 78 jeunes accompagnés en structures médico-sociales ou en centres socio-culturels !

INSTITUT SAINT-ANDRÉ

Une rétrospective haute en couleurs à la MRS

Après un partenariat riche avec la communauté d'Emmaüs de Cernay pour le prêt de vêtements, les résidents et les professionnels de la MRS ont présenté et animé un vrai défilé de mode des années 20 à nos jours. Accompagnés d'un compa-



gnon de la communauté, coiffés et maquillés par l'équipe d'Art Studio Academy à Vieux-Thann, ils ont défilé avec plaisir et fierté sur le tapis rouge du podium, avec musique et projecteurs, pour le bonheur de tous.

INSTITUT SAINT-ANDRÉ

Journée sensorielle

Le 15 septembre 2016, le service des jeunes polyhandicapés de l'Institut Saint-André a organisé la 11^{ème} édition de sa journée sensorielle. Au cours de cet événement, les jeunes ont accueilli plus de 270 visiteurs de 16 établissements médico-sociaux de la région. Une fréquentation record pour une thématique inédite : l'Afrique noire avec ses rythmes, ses couleurs, ses saveurs, ses goûts, ses matières... Au cours de la journée, une multitude de découvertes et d'expériences sensorielles se sont déroulées en compagnie de plusieurs partenaires : les étudiants en psychomotricité, la promo du brevet professionnel de la jeunesse,

de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS) de Mulhouse, mais également Aïssate BA, une artiste Franco-Mauritaniaise, dont la voix et la musique ont ravi tous les cœurs !

Un projet fortement soutenu par l'Institut Saint-André : un grand merci à l'IME, la MAS, la Ferme, les services sport, animation, cuisine et à tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée ! Une grande fierté : celle des professionnels et des jeunes polyhandicapés pour le travail réalisé et les sourires en retour.

Rendez-vous : le 14 septembre 2017, pour de nouvelles aventures sensorielles...

SITE DU NEUHOF

Le jardin sensoriel : une construction remarquable et solidaire



Avec les enfants déficients sensoriels, leurs parents, les professionnels et les bénévoles, un premier jardin sensoriel a été créé en 2001 au Site du Neuhof. Véritable lieu de rencontre et de partage, le jardin sensoriel a permis aux professionnels d'enrichir les modalités d'accompagnement en s'appuyant sur les ressources de cet espace convoité par les enfants. Au fil des années, le Site du Neuhof a accueilli de nouveaux publics, et notamment des enfants présentant des

troubles du spectre de l'autisme. Les besoins ont ainsi évolué et ont conduit l'établissement à réinventer le jardin, devenant à la fois thérapeutique, éducatif, pédagogique, ludique et surtout un jardin de partage et de créativité.

Ce projet ambitieux a pu se concrétiser en 2016 grâce à l'implication et au soutien financier important et exclusif d'un partenaire privé : la fondation américaine Timken. La famille Timken a non seulement soutenu le projet, mais elle l'a suivi dans ses différentes étapes, par l'intermédiaire de son représentant en France. Depuis, la famille Timken est venue visiter le jardin lors d'un séjour en France. En présence des enfants, des familles et des partenaires, l'inauguration a été un vrai moment de joie et de bonheur partagé.

Il est désormais possible d'inviter les personnes en situation de handicap à découvrir

ou à redécouvrir le jardin, lieu singulier qui parle aux cinq sens : la vue avec ses multiples couleurs, ses contrastes, ses jeux d'ombres et de lumières, l'ouïe avec le son d'instruments de musique, le bruit de sculptures sonores, les sons de la nature, le bruit du vent, des feuilles ou de l'eau, l'odorat avec des herbes aromatiques, des fleurs et une diversité d'essences, le goût avec la dégustation des fruits, des baies ou des légumes, et enfin le toucher à différentes hauteurs des plantations, des sculptures, du mobilier végétal ou du chemin podotactile.

Le jardin est enrichi d'un espace pique-nique, largement investi à l'occasion des beaux jours. Des bénévoles, amoureux du végétal et de l'environnement, et motivés par cet espace aux multiples possibles, entretiennent le jardin et le font vivre.

Bienvenue à vous tous chers lecteurs au jardin sensoriel du Site du Neuhof.

Le handicap n'est pas un obstacle à la réalisation de mes rêves

Marie, jeune femme de 29 ans, est accueillie au Foyer Relais Adélaïde de l'Institut Saint-Joseph à Colmar. Passionnée par l'univers japonais, elle a réalisé son rêve : effectuer un stage linguistique au Japon avec le soutien du Centre Ressource Autisme, de l'équipe du Foyer et de sa famille.



D'une nature curieuse, Marie a su faire face à ses difficultés pour s'ouvrir au monde extérieur et voyager au Japon, à plus de 9000 kilomètres, lors d'un premier séjour touristique en août 2014. Cette expérience l'a confortée dans son projet d'effectuer un stage linguistique. Celui-ci s'est déroulé dans la ville de FUKUOMA du 11 novembre 2016 au 7 janvier 2017.

Pourquoi avez-vous choisi cette destination en particulier ?

Mon choix s'est porté sur le Japon, car j'admire la langue, la musique, le cinéma et les séries, mais surtout la vie quotidienne et la mentalité des japonais. En effet, ils sont particulièrement respectueux non seulement de leur environnement mais aussi les uns des autres.

Comment avez-vous préparé votre séjour ?

J'ai préparé ce séjour avec l'aide d'une

psychologue du CRA qui a travaillé avec mon éducatrice référente du Foyer. Nous avons cherché un organisme proposant des séjours linguistiques combinant des cours de japonais et un hébergement dans une famille d'accueil connaissant bien l'autisme.

Que recherchez-vous en allant au Japon ?

J'avais pour objectif de perfectionner mon japonais que j'apprends depuis 2009 et ensuite de vivre au rythme d'une famille japonaise.

Qu'avez-vous découvert ?

J'ai élargi ma connaissance de la gastronomie japonaise, j'ai découvert le métro, le coiffeur, le karaoké, j'ai même assisté à un concert de «Japan-Pop».

Qu'avez-vous appris de nouveau ?

Au restaurant, il faut tout commander tout de suite. Dans les bus, on entre par

l'arrière et on sort par l'avant. Dans les supermarchés, ce sont les caissières qui remplissent les sacs des marchandises. Au cinéma, il faut réserver sa place...

Avez-vous rencontré des difficultés ?

La seule difficulté que j'ai rencontrée, c'est l'orientation dans la ville pour me rendre à l'école.

Quel bilan faites-vous à l'issue de ce séjour ?

J'ai fait de nouvelles connaissances aussi bien japonaises que d'autres nationalités avec lesquelles j'espère bien rester en contact. J'ai considérablement progressé en japonais. Mon rêve maintenant, serait de vivre au Japon.

Témoignage recueilli par Céline Guth, éducatrice spécialisée et Jade Ruolt, psychologue à l'Institut Saint-Joseph de Colmar.

Le cheminement d'une intégration réussie

Le Journal d'Adèle est un lien fort entre les familles, l'Association Adèle de Glaubitz et ses établissements. Une rubrique sera consacrée dorénavant aux parents, aux frères et sœurs, qui souhaitent témoigner leur engagement au quotidien, partager leurs difficultés, mais aussi leurs espoirs, leurs satisfactions. Chaque vie est unique, chaque parcours est différent, mais un témoignage peut néanmoins rassurer, faciliter la compréhension de telle ou telle situation, et permettre de partager quelques encouragements...



Marion, 13 ans est accueillie à l'IMP de l'Institut Saint-André

Petit historique

Marion est née en mai 2004. Elle a été opérée du rein au mois de juin 2004 et nous avons eu connaissance de sa maladie: syndrome de Mowat-Wilson, vers l'âge de trois ans. Il s'agit des noms de deux chercheurs australiens. Les enfants atteints de ce syndrome ont un faciès particulier et une déficience intellectuelle importante.

Pour ma part, j'ai travaillé à temps partiel pour gérer les différents rendez-vous auprès des spécialistes et permettre à Marion de pouvoir bénéficier d'une bonne prise en charge. Au courant des trois premières années, nous avons honoré plus de 200 rendez-vous par an: neurologue pour gérer les crises d'épilepsie, kiné, pédiatres, généticiens, chirurgiens, ophtalmologues, psychomotriciens,... A trois ans, Marion fut inscrite en matinée au centre Caroline Binder à Colmar. Puis elle a été accueillie aux Catherinettes à Colmar et vers l'âge de huit ans elle a intégré l'Institut Saint-André à Cernay.

Lien avec les professionnels

Parmi les premiers liens, fut la mise en place d'un projet individualisé en collaboration avec l'équipe. Ce projet permet de mettre en avant les activités quotidiennes de Marion, de définir les axes de progrès afin d'évoluer dans le même sens et de mesurer ses capacités et son évolution. C'est très intéressant de pouvoir travailler en commun avec toute l'équipe, afin de faire évoluer notre fille Marion. Je fais partie du Conseil de la vie sociale et je peux échanger avec les intervenants sur différents sujets afin d'améliorer le quotidien de nos enfants. C'est encourageant de voir que nous sommes unis et concernés pour un meilleur avenir de nos enfants.

Puis, j'ai eu l'occasion de participer à la mise en place d'un projet d'établissement, avec d'autres parents et l'équipe de l'Institut Saint-André. Nous avons eu l'occasion d'échanger entre parents, mais aussi d'aborder des thèmes importants: favoriser le développement des compétences adaptatives, et la communication, faire face aux comportements défis,... Les sujets étaient très intéressants et je me suis nourrie de toutes ces informations et conseils. Mais c'est aussi l'occasion de pouvoir échanger avec d'autres parents qui vivent les mêmes épreuves que nous.



L'évolution de Marion

Marion évolue doucement au fur et à mesure des années. Elle a marché vers trois ans et demi. Elle ne parle pas mais elle communique en pointant du doigt pour nous montrer ce qu'elle veut. Depuis quelque temps, elle apporte des objets pour se faire comprendre: un verre pour boire, son manteau pour se promener, la télécommande pour regarder la télévision, un livre pour regarder les images,...

Des moments privilégiés

Certains moments sont très privilégiés, comme quand elle est de retour à la maison, quand elle nous sert dans ses

bras, quand elle montre de la tendresse auprès de ses sœurs ou qu'elle se blottit contre nous. Marion aime se promener et regarder les chevaux près de la maison. Nous allons souvent à la piscine car elle adore l'eau. Nous aimons aller à Europa-Park car elle aime les manèges et les Barbapapas ! Nous profitons aussi du carroussel à Colmar où elle apprécie la petite pause crêpe au chocolat ! Marion est gourmande et ne manque pas l'occasion de rester à côté de moi lorsque je cuisine.

Des souvenirs et anecdotes

Pour les lecteurs du journal d'Adèle, ces anecdotes peuvent paraître légères, mais elles sont importantes et émouvantes

pour nous: son premier sourire qui est apparu bien tardivement, le maintien de sa nuque et la position assise après des années de kiné, ses premiers pas vers trois ans, une victoire à chaque étape de la vie. À l'occasion d'une promenade, nous avons montré à Marion les papillons dans un pré et les oiseaux sur la cime d'un sapin. La semaine suivante, Marion s'est arrêtée et a pointé le pré et le sapin. En vacances, nous assistions à des spectacles musicaux et de retour l'année suivante, Marion s'est dirigée vers le théâtre en applaudissant...

*Sandra Aouni Finance,
Maman de Marion*



Olivier, 24 ans et travailleur à l'ESAT Saint-André

Notre fils Olivier âgé de 24 ans travaille à l'ESAT de Wintzenheim depuis septembre 2011.

Petit historique

Jeune enfant, nous avons tenté dans un premier temps de le scolariser en milieu ordinaire, mais très vite cela était devenu compliqué. Les enseignants déjà bien surchargés n'étaient pas préparés pour gérer en plus de leur activité quotidienne un enfant qui ne rentrait pas dans le cadre « standard ». Nous avons alors été orientés vers l'hôpital de jour, puis vers l'IME Saint-Joseph de Colmar. Petit à petit, Olivier a pu fréquenter une unité

pédagogique d'intégration (UPI) au collège Berlioz, où il a suivi différents cours en intégration scolaire. Puis, en UPI et en ULIS au lycée à Ingersheim, où il a réussi son certificat de formation générale.

Pourquoi l'ESAT ?

En fin de parcours scolaire, Olivier a effectué toutes sortes de stages en milieu ordinaire, dans son domaine de prédilection à savoir l'horticulture et les espaces verts. Bien que satisfait de son travail, ses différents employeurs ont constaté que

la pression exigée par la nécessité de rendement générerait un stress beaucoup trop important pour lui. Par ailleurs, ses collègues ne comprenaient pas et n'acceptaient pas toujours sa différence.

Avec ces constats, Olivier a pu réaliser un stage au sein de la structure dans laquelle il travaille toujours et où il a réussi très rapidement à s'intégrer. Pour lui, trouver sa place en ESAT a été un épanouissement. Il s'est senti valorisé par les équipes d'encadrement et à sa place. Nous avons vite remarqué qu'il allait mieux, il ne se



mutilait plus les mains et parlait volontiers de sa journée de travail.

Son métier

Olivier a intégré l'ESAT Saint-André à Wintzenheim au sein de l'équipe espace verts : travaux de débroussaillage, tonte de pelouse, ramassage des branches et des feuilles, entretien chez les particuliers ou dans des entreprises avec lesquelles l'ESAT a négocié des contrats. Il lui arrive de réaliser d'autres activités : des aides au déménagement, des transferts d'archives des administrations, ... Certains viticulteurs confient également à l'ESAT des travaux de taille de la vigne pendant la saison hivernale. Lorsque la météo est vraiment mauvaise, l'équipe vient en renfort aux collègues qui travaillent en atelier. Notre fils est très content de ce travail car il a besoin d'une activité qui n'est pas trop statique.

Ses principales difficultés et forces pour travailler à l'ESAT

Notre fils a un caractère positif et n'a pas tendance à mettre en avant ses difficultés. Même s'il a une journée plus difficile, il ne s'y arrête pas. Au début, il a dû prendre sur lui de ne pas savoir à l'avance le programme de sa journée. Olivier est autiste et il aime que tout soit très cadré et prévu à l'avance. Il a du mal à accepter les changements dans l'organisation, car cela génère beaucoup de stress. Finalement, ses difficultés sont devenues une vraie force. Il a appris à s'adapter aux différents aléas et aujourd'hui nous constatons qu'il accepte plus volontiers des changements de situation, des imprévus. Ce progrès lui facilite la vie ainsi

que celle de son entourage.

Ses évolutions et ses progrès

Nous trouvons qu'Olivier a mûri depuis qu'il travaille à l'ESAT. Il est plus serein et toujours content de se rendre au travail.

Sur le plan social il a fait un véritable bond en avant. Il a tissé des liens avec ses collègues, et partage avec certains des moments privilégiés. Il les invite aussi à son anniversaire. Il se rend seul en train à Strasbourg pour assister à des matchs de football. Autre évolution inattendue, il a accepté de réaliser un stage à l'ESAT de Cernay, lorsque nous nous sommes absentés du domicile pour réaliser un voyage. Il a été hébergé à l'Habitat pendant un mois, et à cette occasion, il a pu faire sa première expérience d'autonomie en dehors de sa famille. Cette expérience a été bien préparée avec l'équipe. À son retour, il était très fier de cette nouvelle expérience et nous a interrogé si à terme l'on pouvait demander son installation définitive sur le site de Cernay.

Des moments privilégiés et de partage

Généralement, il reste plutôt discret et cultive son petit jardin secret. Toutefois de temps à autre, il est très heureux de nous entraîner sur le lieu d'un chantier sur lequel il a eu l'occasion de travailler. Il nous a exprimé avec beaucoup de fierté sa réussite à l'examen pour obtenir son certificat pour l'utilisation du transpalette. Actuellement, à son initiative, il s'est engagé sur un dossier de reconnaissance de compétence sur le métier d'ouvrier en travaux paysagers. En accord avec son moniteur qui le soutient, il a ramené son

dossier à la maison pour que nous puissions y travailler ensemble et l'aider à formuler verbalement ses activités.

Notre rôle de parent et nos contacts avec l'ESAT

Mon conjoint s'investit dans le conseil de la vie sociale afin de pouvoir apporter sa pierre à l'édifice. Ces réunions nous permettent d'être régulièrement informés des projets de l'établissement et de formuler des idées le cas échéant. Même en dehors des réunions de CVS, les professionnels de l'ESAT restent toujours disponibles et à l'écoute de toute situation qui justifie un avis ou une aide.

Nous avons le souvenir que grâce à l'intervention de Patrick Wehrlé, Olivier a enfin accepté de changer de bus à la gare de Colmar, malgré son rituel, suite à un acte de racket.

Pour des parents d'enfants différents, c'est très rassurant de savoir que les professionnels sont là en cas de besoin et qu'ils ont un esprit ouvert.

Un souvenir particulier

Deux petites anecdotes qui nous ont bien fait sourire nous viennent à l'esprit. Olivier est si fier de travailler à l'ESAT qu'il lui arrive de temps en temps, lorsqu'il aperçoit une personne âgée travailler dans son jardin, de lui tendre une carte de visite de l'établissement et de l'inviter à prendre contact, si les travaux devenaient trop difficiles pour elle. Par ailleurs, l'an passé il a été sélectionné en finale lors de sa participation au championnat de France de natation à Vichy. Son premier réflexe a été de dire qu'il fallait immédiatement téléphoner à l'ESAT pour les prévenir. Toutes ces réactions nous confortent à l'idée que notre fils est désormais heureux dans son travail et qu'il s'y plaît vraiment.

*Christiane Mandry,
Maman d'Olivier*

Une nouvelle activité au centre Jacoutôt

Début 2016, le centre Jacoutôt proposait la mise en place d'une équipe mobile d'accompagnement des enfants présentant des troubles spécifiques du langage (TSL). Un an après la naissance de ce projet, retour sur les motivations, les objectifs et les ambitions de cette nouvelle unité.



La genèse du projet

Depuis une dizaine d'années, le dispositif d'accompagnement des troubles spécifiques du langage a connu un développement important sur le territoire du Bas-Rhin. Le versant prévention/diagnostic est rattaché au Centre de Référence des Troubles des Apprentissages (CRTA/HUS), et le versant suivi/soins est assuré par les classes spécialisées de l'Education Nationale, de l'Institut Saint-Charles ou du réseau libéral. Malgré l'importance de ce dispositif, plusieurs secteurs du territoire restent en difficulté en raison du manque de places disponibles. C'est en réponse à cette pénurie que le Centre Jacoutôt a souhaité la création d'une équipe mobile d'accompagnement et de coordination médico-sociale, au service des enfants présentant des troubles spécifiques du langage.

Les objectifs

En accord et en cohérence avec les missions déjà assurées par l'équipe mobile de l'Institut Saint-Charles, le Centre Jacoutôt s'est fixé les objectifs suivants :

- Développer une aide à l'intégration et à la progression scolaire ainsi qu'à l'acquisition de l'autonomie des enfants porteurs de troubles du langage et autres déficits associés des apprentissages, en amenant au plus près de leur lieu de vie les moyens d'évaluation mais aussi d'aménagement et d'adaptation au regard de leur handicap,
- Rechercher le dispositif de soutien optimum pour ces enfants, en lien avec l'Education Nationale et le réseau libéral,
- Accompagner la famille, l'entourage de l'enfant et les professionnels des structures d'accueil,

- Animer des ateliers thérapeutiques,
- Participer à l'orientation de l'enfant, autant scolaire que professionnelle.

Une première belle réussite

L'année 2016 a permis à l'équipe mobile TSL d'accueillir 10 enfants, scolarisés de la classe de CE1 à la classe de 3ème.

En complément de ces 10 admissions, une liste d'attente compte à ce jour 6 enfants.

Le suivi des enfants démarre par un temps d'évaluation neuropsychologique qui permet de bien cerner les difficultés, les forces et les limites de chaque élève. La restitution de ces évaluations est faite en premier lieu aux parents puis aux acteurs partenaires de l'Education Nationale. Ces évaluations constituent une base de travail



pour l'accompagnement ainsi que pour les préconisations d'aménagement et d'adaptation scolaire.

Pour chaque élève, nous mettons un suivi spécifique en place au sein de son établissement scolaire et de sa classe. L'enseignant spécialisé et/ou la neuropsychologue veillent à ce que l'environnement scolaire soit bien adapté. Ils suivent l'évolution de chaque enfant afin de réaliser les ajustements nécessaires.

Quelques perspectives

Grâce à ce nouveau projet, le centre Jacoutôt a tissé des liens étroits avec tous les acteurs intervenant auprès des enfants présentant des troubles spécifiques du langage.

L'équipe mobile TSL va également participer au projet de recherche-action mené par l'Université de Strasbourg, sur la question du travail avec les parents d'enfants porteurs de troubles spécifiques du langage.



Qu'est-ce qu'un trouble spécifique du langage (TSL) ?

Les troubles du langage oral et/ou écrit survenant chez des enfants indemnes de tout déficit sensoriel, intellectuel ou neurologique, sont une pathologie fréquente (jusqu'à 15% de la population) dont les formes les plus sévères représentent un véritable handicap pour la vie scolaire et sociale de l'individu : dyslexie, dysphasie, dyscalculie ou encore dyspraxie. On considère habituellement que ces troubles sévères touchent 1 à 2 % des enfants d'âge scolaire, et nécessitent une expertise multidisciplinaire très spécifique.

L'origine de cette pathologie est en partie génétique. En effet, elle empêche un enfant d'intelligence normale d'acquérir les bases des apprentissages fondamentaux (lecture, écriture, calcul), avec d'un côté une perte de chance au niveau scolaire et de l'autre une souffrance psychologique qui peut être majeure.

Les relations humaines au centre de l'accompagnement social

Métier essentiel dans notre secteur d'activité, l'assistant de service social épaula des personnes de tout âge, confrontées à des situations ou des événements pouvant générer des difficultés sociales. Au sein de l'Association Adèle de Glaubitz, les assistantes sociales ont à cœur d'inscrire leurs actions d'écoute et de conseil au sein d'une relation de confiance avec la personne accompagnée.

Favoriser l'écoute, l'aide et l'accompagnement sur mesure

L'assistant de service social informe et conseille les personnes, afin qu'elles puissent faire des choix éclairés et accéder à leurs droits, élaborer des projets de vie et développer leur autonomie.

Pour chaque situation, l'assistant de service social a le souci d'apporter une aide et un accompagnement sur mesure aux personnes rencontrées. Il s'adapte aux besoins et souhaits des personnes, et peut proposer une intervention d'urgence, ou un accompagnement plus régulier, à court, moyen ou long terme.

Face à des personnes fragilisées, l'assistant de service social développe une approche bienveillante et respectueuse, centrée sur les relations humaines.

Les assistantes sociales des établissements d'Adèle de Glaubitz exercent leur métier avec passion, et font preuve d'empathie et d'optimisme pour accompagner au mieux les personnes en difficultés.

C'est à travers les témoignages de trois assistantes sociales de l'Association que nous vous proposons de découvrir ce métier !



«...contribuer à son bien-être...»



Exercer son métier avec passion malgré les difficultés présentes

Muriel Briswalter et Claire Gagnon,
Institut Saint-Joseph Colmar

Les assistantes sociales qui travaillent à l'IME de l'Institut Saint-Joseph de Colmar nous présentent leur métier.

Toutes deux sont sollicitées pour une aide dans les démarches administratives ou pour la mise en place de soutiens éducatifs, elles participent à différentes réunions institutionnelles, et répondent aux sollicitations des professionnels en fonction de leur expertise.

« Avant d'exercer à l'Institut Saint-Joseph, nous avons suivi la formation d'assistant de service social et avons eu diverses expériences professionnelles.

L'accompagnement que nous proposons repose sur une expertise. Pour exercer ce métier, il faut être titulaire du diplôme d'Etat d'assistant de service social. L'entrée en formation se fait sur

concours. La formation se déroule en trois ans, dont douze mois de stage.

Les principes généraux et les devoirs des assistants de service social sont déclinés dans le code de déontologie de l'ANAS (Association Nationale des Assistants de Service social). De plus, l'assistant de service social est soumis au secret professionnel.

En tant qu'assistantes sociales, nous avons pour missions de protéger le jeune et de contribuer à son bien-être. Nous accompagnons le jeune et sa famille tout au long de son parcours à l'Institut, depuis son admission, jusqu'à la sortie de l'IMP ou de l'IMPro.

Lors de l'admission, nous accueillons les familles et leur faisons visiter l'établissement. Nous réalisons également une visite à domicile pour connaître

l'environnement familial et les ressources disponibles.

Lorsque l'enfant bénéficie d'un placement par l'ASE, nous veillons à la bonne application des ordonnances du juge. Notre travail consiste à faire régulièrement des écrits et à participer à des audiences et des réunions.

Pour les jeunes de l'IMPro, âgés de plus de 18 ans, nous animons un groupe au sein duquel des problématiques relatives au passage à l'âge adulte sont abordées.

Nous accompagnons également les familles pour des missions spécifiques, dont la réalisation des démarches administratives.

Pour le suivi des jeunes enfants, l'accompagnement des parents dans

l'acceptation du handicap est une étape très importante.

Dans certaines situations, nous favorisons la mise en œuvre de solutions de répit: admission temporaire du jeune en internat, proposition de vacances pour les enfants placés à l'ASE, ...

L'exercice du métier doit pouvoir reposer sur un large réseau de partenaires. Nous avons notamment débuté un partenariat avec l'assistante sociale de l'Institut Saint-André.

Ce métier requiert de la disponibilité, des qualités d'écoute et un investissement personnel important. Le travail en équipe pluridisciplinaire est une véritable richesse et permet de nourrir nos réflexions et de construire des projets.

Le fait d'être deux assistantes sociales à l'Institut facilite les échanges sur les situations et les solutions d'accompagnement les plus adaptées.

Cependant, nous pouvons être confrontées à des situations complexes et à des problématiques particulières (agressivité, violence, douleur, souffrance), sans toujours disposer des solutions nécessaires par manque de dispositifs adaptés ou de moyens disponibles. Il nous faut alors faire appel à notre créativité pour combiner différents dispositifs et faire remonter les constats du terrain pour engager des réflexions et tenter de construire de nouvelles solutions adaptées aux personnes accompagnées.



Créer une relation de confiance

Aurélie Joly,
Institut Saint-André
Cernay



« Je soutiens des familles dans les démarches... »

Faire preuve de qualités d'écoute et d'empathie est primordial pour Aurélie Joly afin de pouvoir créer une relation de confiance avec les personnes rencontrées. Son objectif est de comprendre au mieux leur situation et d'établir avec elles un plan d'aide adapté à leurs attentes et capacités.

« Après un DEUG Administration Economique et Social, puis une licence Sciences Sanitaires et Sociales, et des expériences professionnelles au service de publics présentant des problématiques diverses, j'ai choisi de suivre la formation d'assistant de service social en parallèle d'une maîtrise Sciences Sanitaires et Sociales.

Je travaille en tant qu'assistante sociale à l'IME de l'Institut Saint-André depuis plus de trois ans.

L'action de l'assistante sociale varie en fonction de plusieurs éléments: le lieu d'activité, les missions confiées par la direction, le public accueilli, le contexte politique local, ... Ainsi, au sein même de l'Association Adèle de Glaubitz, les missions des différentes assistantes sociales peuvent être très diverses.

Ma mission principale concerne l'accès aux droits des jeunes accueillis à l'IME et de leur famille. Mes champs d'activité sont variés. J'interviens dans le cadre de la protection de l'enfance et de la protection des majeurs vulnérables en proposant un accompagnement pour la mise en place de la protection juridique (tutelle, curatelle).

Je soutiens les familles dans les démarches administratives réalisées auprès de la MDPH pour l'obtention d'aides financières, matérielles ou humaines. J'accompagne également les familles dans les démarches visant à réorienter

leur enfant vers une structure adulte. Enfin, je suis chargée de recenser toutes les demandes d'accueil au sein de l'établissement et de les présenter au Comité de Direction lors de la commission d'admission.

L'action de l'assistante sociale s'inscrit au sein d'une dynamique partenariale forte. Je travaille avec l'ensemble des membres de l'équipe pluridisciplinaire de l'IME et avec les différents partenaires.

L'accompagnement proposé par l'assistante sociale a des effets très positifs pour les personnes, mais cela repose sur la mise en place d'une relation de confiance. Je propose et négocie avec la personne un plan d'aide, et je recherche son adhésion qui est une condition indispensable pour que mon action apporte les bénéfices escomptés. En effet, il s'agit d'accompagner par le biais d'une intervention sociale et non d'imposer.





« De belles rencontres,
des surprises... »

Assistante sociale, un métier passionnant, au service des relations humaines

Brigitte Huet, Institut Saint-André Cernay

De belles rencontres, des surprises, des moments d'émotion ont jalonné le parcours de Brigitte Huet, assistante sociale à l'ESAT et à l'Habitat de l'Institut Saint-André. Si elle exerce son métier avec passion, les difficultés sont également présentes. Difficultés des personnes face à une société en crise et confrontées à un regard parfois cruel sur le handicap.

« Après le BAC, j'ai occupé divers emplois dans l'industrie, la vente, le bâtiment, ... J'étais alors en charge de la partie administrative et comptable de ces entreprises.

Après dix années d'activités, j'ai souhaité me réorienter et exercer le métier d'assistante sociale. J'ai passé le concours d'assistant de service social à l'ISSM (Institut Supérieur Social de Mulhouse), et j'ai suivi les trois années de formation.

Ce fut un luxe, une chance, de pouvoir se réorienter vers une profession choisie. La rencontre, l'intérêt pour l'autre, tenter

de comprendre les problématiques sociales, s'initier aux sciences humaines, et mettre à profit mon expérience professionnelle passée correspondaient pleinement à mes attentes.

Depuis 2004, je travaille en tant qu'assistante sociale à l'ESAT et à l'Habitat de l'Institut Saint-André à Cernay. L'ESAT compte 213 ouvriers, dont 126 résidents de l'Habitat.

Le service social, sous le sceau du secret professionnel, est un lieu d'écoute et d'échanges, dans lequel se construit une relation d'aide par rapport à la demande d'une personne, de ses besoins, d'une problématique particulière.

Le service social peut également être sollicité par les différents professionnels de l'Institut, les familles, les tuteurs et les partenaires extérieurs.

A l'ESAT, l'assistante sociale organise son activité autour des missions habituelles (accès aux droits, mesures de protection, prise en compte du contexte familial, ...),

mais aussi d'actions particulières.

J'accompagne les personnes afin d'assurer des bonnes conditions de sortie suite à des demandes spécifiques, telles que le départ à la retraite, la réorientation, la découverte d'un « ailleurs », ... J'oriente les personnes vers les professionnels ou services qualifiés.

Je suis à l'écoute dans le cadre de relations amoureuses difficiles, d'une vie affective « tourmentée », ...

Je peux être amenée à signaler des abus dont les personnes pourraient être victimes.

Sans un travail d'équipe avec les professionnels et/ou les partenaires extérieurs, le travail d'accompagnement ne serait pas possible.

Pour finir, je citerai Antoine de Saint-Exupéry : « La grandeur d'un métier est avant tout d'unir les hommes ; il n'est qu'un luxe véritable et c'est celui des relations humaines. »

Un Partenariat gagnant-gagnant

Les Associations Marguerite Sinclair et Adèle de Glaubitz ont établi en décembre dernier une convention de coopération visant à mettre en œuvre des actions communes, notamment dans le cadre de la gestion de projets et de certains programmes médico-sociaux partagés. Retour sur un partenariat qui se veut pérenne et dynamique.

La genèse

Les associations Marguerite Sinclair et Adèle de Glaubitz collaborent depuis plusieurs années et ont expérimenté un groupe de travail réunissant les directeurs d'établissement, dans l'objectif de partager des actions et des initiatives communes. Ce partenariat a permis de mettre en lumière des points de convergence entre les deux associations. Marguerite Sinclair et Adèle de Glaubitz se fixent des objectifs similaires, visant l'accompagnement des personnes dans leur globalité, elles s'appuient sur des valeurs communes et sur un mode de management partagé, privilégiant la responsabilité professionnelle et l'engagement.

Fortes de ces deux constats, les deux associations ont souhaité renforcer ce partenariat et collaborer à la mise en œuvre

de projets communs, s'appuyant sur leur histoire, leurs valeurs et leurs compétences. Les deux associations se sont fixées l'objectif d'accroître leur capacité commune à créer de nouvelles ressources et des compétences adaptées et aux nouvelles réalités sociales et médico-sociales.

Les engagements communs

Marguerite Sinclair et Adèle de Glaubitz ont pris l'engagement de renforcer leur partenariat en visant notamment le développement de programmes spécialisés permettant de formaliser de nouveaux modèles d'accompagnement, la création d'une véritable complémentarité des modes d'intervention afin d'apporter des réponses riches, cohérentes, adaptées et innovantes aux personnes accompagnées et à leurs familles, le renforcement

d'une réflexion éthique, structurée et partagée, pour garantir une action médico-sociale encadrée par des choix éthiques validés, et enfin la mise en place de nombreuses synergies économiques permettant d'optimiser les structures de gestion.

De multiples actions

Les actions mises en œuvre dans le cadre de la convention touchent des thématiques variées: l'intégration en milieu ordinaire de travail des ouvriers en ESAT, la mutualisation des moyens logistiques et l'optimisation budgétaire, le parcours professionnel des jeunes en IMPro,... Chaque action partagée sera pilotée par un responsable qui aura la possibilité de solliciter des ressources internes aux deux associations partenaires.



L'Association Marguerite Sinclair

a pour but de permettre à des personnes en situation de handicap, jeunes et adultes, de mieux s'insérer dans la société par l'éducation, l'apprentissage, le travail, le logement, la citoyenneté ou encore la vie sociale et familiale. Le nom de Marguerite Sinclair a été choisi en référence à une ouvrière d'usine écossaise qui a marqué par sa vie exemplaire tout son entourage professionnel et familial dans les années 1920. L'Association Marguerite Sinclair est née en 1962 à l'initiative de la Fédération de Charité Caritas Alsace. Son action a été fondée sur le constat de la difficulté, pour de jeunes adolescents en situation de déficience intellectuelle, d'accéder à un emploi et de pouvoir s'intégrer dans la société.

<http://www.sinclair.asso.fr>

Donnez pour faire vivre le projet

L'Association Adèle de Glaubitz travaille au service de plus de 2000 personnes en Alsace. L'engagement de l'Association est unique par sa grande diversité, prenant en charge des personnes en situation de handicap, des personnes âgées malades et dépendantes, ou encore des enfants en difficulté sociale et familiale.

Le projet d'Adèle de Glaubitz est le fruit de son histoire et de ses valeurs qu'elle s'oblige à incarner dans ses multiples actions avec force et détermination.

L'Association doit poursuivre ses efforts de restructuration ou de reconstruction des lieux de vie et des plateaux techniques. Elle lance en 2017 une importante opération permettant de créer à l'Institut Saint-Joseph de Colmar «**une plateforme autisme**», dans le but d'accompagner dans les meilleures conditions des enfants autistes et leur famille.

Cette opération est complexe, les aménagements et les équipements devant être adaptés et spécialisés. Pour ce faire, l'Association sollicite votre soutien.



L'Association Adèle de Glaubitz réalise une mission reconnue d'utilité publique. Les dons versés peuvent ainsi vous faire bénéficier d'avantages fiscaux. Pour cela, envoyez-nous un don du montant de votre choix. Nous vous retournerons un reçu fiscal qui vous permettra de déduire de vos impôts 66 % du montant de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Vous pouvez aussi donner en ligne et en toute sécurité sur notre site Internet à la page suivante : <http://www.glaubitz.fr/association/nous-soutenir.html>

Vous y trouverez également toutes les informations concernant les dons réguliers, les legs et les donations...

L'Association Adèle de Glaubitz remercie tous les donateurs et mécènes qui participent par leur soutien, à la mise en place d'une plateforme autisme à l'Institut Saint-Joseph de Colmar.



Vivre une espérance

Association Adèle de Glaubitz
76 avenue du Neuhof • 67100 Strasbourg
Tél. 03 88 21 19 80 • Courriel dg@glaubitz.fr

www.glaubitz.fr

Siège et direction générale

76 avenue du Neuhof
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 21 19 80 • Fax 03 88 21 10 47
Courriel dg@glaubitz.fr

Site du Neuhof

80 avenue du Neuhof
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 65 80 00 • Fax 03 88 65 80 07
Courriel site.neuhof@glaubitz.fr

Institution Saint-Joseph

3 route de la Fédération
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 39 04 58 • Fax 03 88 40 27 21
Courriel stjoseph67@glaubitz.fr

Ehpad Sainte-Croix

20 rue de la Charité
67100 STRASBOURG
Tél. 03 88 44 96 60 • Fax 03 88 44 96 69
Courriel stecroix@glaubitz.fr

Foyer Jeanne-Marie

14-18 quartier du Guirbaden
67190 GRENDELBRUCH
Tél. 03 88 49 64 64 • Fax 03 88 97 53 91
Courriel jeannemarie.ida@glaubitz.fr

Institut des Aveugles

25 Grand'Rue
67190 STILL
Tél. 03 88 48 79 00 • Fax 03 88 50 09 57
Courriel ida@glaubitz.fr

Institut Saint-Joseph

1 chemin Sainte-Croix
68000 COLMAR
Tél. 03 89 20 12 60 • Fax 03 89 23 06 00
Courriel stjoseph68@glaubitz.fr

Institut Saint-André

43 route d'Aspach BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 00 • Fax 03 89 75 30 01
Courriel standre@glaubitz.fr

Hôpital Saint-Vincent

60 Grand'Rue
68830 ODEREN
Tél. 03 89 39 19 00 • Fax 03 89 38 25 41
Courriel stvincent@glaubitz.fr

ESAT-EA Saint-André

Sites de Cernay, Colmar et Dinsheim
43 route d'Aspach BP 40179
68702 CERNAY CEDEX
Tél. 03 89 75 30 30 • Fax 03 89 75 30 31
Courriel esat.cernay@glaubitz.fr

Merci pour votre soutien qui nous permettra de poursuivre l'action solidaire en Alsace et de vivre une espérance !